

... **courage dans les circonstances douloureuses de la vie.**

Mais sache que ton Jésus ne t'abandonnera jamais.

C'est là une chose que Je suis incapable de faire. Mon amour n'est pas de nature inconstante. Il est ferme et constant et ce que dit ma bouche sort de la Vie du cœur.

Les créatures, par contre,

- ils disent une chose et sentent autre chose dans leur cœur .
 - ils y mêlent aussi bien des objectifs humains, même en se faisant des amis.
- Et tu les vois ainsi changer selon les circonstances.

D'où la dispersion de ceux

- qui semblaient vouloir mettre leur vie en jeu durant les temps heureux et
- qui fuient lâchement quand vient le temps des humiliations et du mépris.

Ce sont là tous les effets de la volonté humaine. C'est la vraie prison de la créature. Elle forme beaucoup de petites chambres qui n'ont cependant pas de fenêtres. Parce qu'elle n'a pas l'intention de créer des ouvertures pour recevoir le bien de la lumière.

*Et les passions, les faiblesses, la peur, les craintes excessives, l'inconstance sont autant de chambres obscures de sa prison dans lesquelles la créature reste enfermée, les unes après les autres. **La peur engendre la crainte.***

Et la créature s'éloigne alors de Celui qui offre sa Vie par Amour pour elle.

Par contre, **l'âme où règne ma Volonté, vit dans mon palais où il y a tant de Lumière**

que les souffrances, les humiliations et les calomnies ne sont que

- des escaliers de triomphes et de gloire, et
- l'accomplissement de grandes œuvres divines.

Au lieu de s'enfuir et abandonner le pauvre martyr précipité dans la poussière

- par la perversité humaine,
- elle se rapproche de lui en attendant patiemment l'heure du nouveau triomphe.

Oh, si ma Volonté avait régné pleinement dans les apôtres,

ils ne se seraient certainement pas enfui au moment

- où J'avais le plus besoin de leur présence, de leur fidélité,
- dans mes si nombreuses peines, au milieu d'ennemis qui voulaient me dévorer.

J'aurais voulu avoir mes amis fidèles autour de Moi. Car il n'y a rien de plus réconfortant que d'avoir un ami auprès de soi quand il y a l'amertume.

Et ayant mes chers apôtres près de Moi, J'aurais vu en eux les fruits de mes souffrances.

Et, oh, combien de doux souvenirs ils auraient rappelés dans mon Cœur, qui auraient été un baume dans mon immense amertume !

Ma Divine Volonté avec sa Lumière les aurait empêchés de fuir

Et ils se seraient serrés autour de Moi.

Mais comme ils vivaient dans la prison de leur volonté humaine,

-leur esprit s'obscurcit, leur cœur se refroidit, la peur les envahit,

Et d'un moment à l'autre, ils oublièrent tout le Bien qu'ils avaient reçu de Moi.

Non seulement ils m'abandonnèrent, mais ils se séparèrent les uns-les autres.

Voilà encore une fois les effets du vouloir humain qui

- ne sait pas maintenir l'union et ne sait que disperser en un seul jour le bien qui a été fait durant tant d'années et avec tant de sacrifices.

Par conséquent, que ta seule crainte soit de ne pas faire ma Volonté.